

Belfort – Transports : Famille refoulée du train à cause des vélos

Marie-Eve Belorgey, son mari et sa fille devaient partir en Bretagne en train, avec les vélos, depuis Belfort. Problème : l'aire de stockage des vélos du Mulhouse-Paris était pleine. La famille a été refoulée par les deux contrôleurs, qui ont appelé la police, alors qu'ils avaient réussi à stocker les vélos sans bloquer le passage. Vacances annulées et au moins 300 euros perdus.



*Plus de place dans le train pour les vélos ? Les contrôleurs ne veulent rien savoir.
Photo ER archives/Pascal CHEVILLOT*

Vacances annulées et 300 euros perdus au moins. Marie-Eve Belorgey, son mari et leur fille se souviendront longtemps des vacances d'été 2019. Ils ont été refoulés en famille du train Mulhouse-Paris de 8 h 16, le dimanche 28 juillet, depuis la gare de Belfort, alors qu'ils étaient en règle et que leurs billets, réservés de longue date, étaient conformes.

En revanche, l'espace de stockage des vélos était plein lors de leur montée : quatre vélos sur un emplacement prévu pour trois. Or, cette famille sans voiture prend systématiquement des vacances train-vélo depuis cinq ans. « Cette année, nous n'avions pas pu réserver la place des vélos, car ce n'était pas possible : ces rames spéciales du Coralia, qui ont remplacé l'Intercité, ne comptent que trois places vélo, et la réservation n'est tout simplement pas prévue ».

Malgré leurs efforts pour ranger les vélos sans entraver le passage, ce qu'ils ont finalement réussi, les deux contrôleurs leur ont intimé l'ordre de descendre du train. Ils ont même appelé la police, qui a établi un rapport.

Pas des usagers mais des clients

Trente minutes après sa montée dans le train, la famille est retournée sur le quai, avec les trois vélos, et avec les policiers. La petite fille en pleurs. Billets perdus, vacances fichues, argent fichu en l'air et aucun recours. « Nous devons prendre trois trains, tout était calé, c'est incompréhensible », s'étonne Marie-Eve qui s'est heurtée à un mur. « D'après les contrôleurs, nous aurions dû monter dans le train en laissant nos vélos à Belfort, attachés devant la gare, un point c'est tout ».

Malgré la solidarité des voyageurs, aucun arrangement n'a pu être trouvé. « Le contrôleur m'a dit que nous n'étions pas des usagers mais des clients ».

Direction maison

« Je n'ai jamais vu moins de 8 vélos dans ce train », ajoute Marie-Eve, qui défend toute liaison douce et alternative moins polluante : présidente de l'ABPN, association belfortaine de protection de la nature, elle est totalement pro-train et vélo. « Les grands discours d'intermodalité, d'éviter la pollution ne peuvent être mis en œuvre concrètement », conclut-elle. « Certes, il s'agit de "périodes de grand départ" or, nous n'avons pas le choix de nos dates de vacances ! Comment faire ? Je n'ai pas la solution, c'est à la SNCF de la trouver ».

Marie-Eve Belorgey a dû annuler le logement Airbnb du soir du départ, « sans remboursement possible », et d'autres ont suivi. Le dimanche, sans billet valable pour partir, avec ses billets non échangeables pour le retour, la petite famille est retournée d'où elle venait : direction maison.

La semaine précédente, une autre élue de la Ville de Belfort a été heurtée à un problème du même ordre. « Mais elle a fini par réussir à partir ».

« Les nouvelles méthodes de la SnCF vont à l'encontre de l'idée de service : désormais, si on monte dans le train sans billet, on est sanctionné, même si le distributeur de billets était en panne et les guichets fermés, même si on est allé directement voir le contrôleur ». En Allemagne, voyager en train avec vélo est facile. « Chaque train compte une rame pour les vélos ». On ne se fait pas sanctionner pour défaut de service.

Christine RONDOT